

la naissance d'une période nouvelle où le Royaume de Dieu sera établi. Le Royaume est présenté comme une nouvelle création de Dieu; il ne peut être inauguré par une réforme, mais uniquement par un bouleversement radical de tout l'ordre créé.

Tout comme les prophètes pré-exiliques devaient interpréter l'échec du royaume de Salomon et projeter dans le futur l'espérance de la réalisation du Royaume, les prophètes post-exiliques ont pour tâche d'interpréter l'impossibilité évidente, au retour de l'exil, du rétablissement du Royaume. Une fois de plus, l'origine humaine de cet échec est le péché; la solution résidera en une intervention finale et décisive de Dieu dans l'avenir.

Le motif du Royaume dans la prophétie

Revenons ici au motif d'espérance à venir auquel contribuent tous les écrits prophétiques. On peut le résumer très simplement : le cours de l'histoire future reprendra celui de l'histoire passée, mais en introduisant une différence significative. L'espérance à venir se présente sous la forme d'un retour aux structures du Royaume révélées dans l'histoire d'Israël, de l'exode à Salomon. Fait nouveau, aucune des faiblesses du passé ne subsistera. En bref, le péché et ses conséquences seront anéantis.

Les prophètes montrent la continuité qui unit le passé à l'avenir, mais aussi la distinction qui les sépare. Tout ce que Dieu a révélé dans l'histoire d'Israël concernant le Royaume reste valable. Mais cette nouvelle vision du Royaume n'autorise plus ni rupture ni déclin. Le Royaume s'instaurera dans le contexte de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre; cette nouvelle création de Dieu sera éternelle, parfaite et glorieuse.

Pour démontrer ce trait de l'espérance prophétique, le plus simple est de dresser la liste des ingrédients de l'histoire d'Israël qui contribuent à l'élaboration du modèle du Royaume de Dieu, et de montrer alors comment ceux-ci se répètent dans la prédiction prophétique. Dans le chapitre précédent, nous avons relevé les éléments suivants :

a. la captivité, situation contraire de celle du Royaume

- b. les événements de l'exode, c'est-à-dire le puissant geste de salut de Dieu, conséquence de l'alliance faite avec Abraham
- c. l'alliance du Sinaï qui lie Dieu à Israël, son peuple
- d. l'entrée en Canaan et l'installation
- e. l'application de la loi de Dieu : le temple, le roi davidique et la ville de Jérusalem.

Pourquoi Dieu intervient-il pour sauver une nation rebelle? Sous l'angle de l'Ancien Testament, c'est parce qu'il est fidèle à l'alliance faite avec Abraham, alliance éternelle (Gn 17.7). Dieu désire manifester un amour fort, un amour d'alliance, au peuple qu'il s'est choisi (Es 54.7-8; 55.3; Jr 33.10-11; Mi 7.18-20)⁶.

Ainsi, à cause de cet amour lié à l'alliance, Dieu fait œuvre nouvelle. Chaque élément de la révélation du royaume historique sera renouvelé dans les derniers jours, lorsque Dieu agira finalement pour sauver.

a. *La nouvelle captivité.* L'oracle des prophètes pré-exiliques – Juda sera dévasté, le peuple déporté à Babylone – rappelle évidemment la captivité égyptienne que l'on n'oublie pas. Mais il y a un fait nouveau : la raison de cette captivité est clairement identifiée, c'est le péché, la transgression de l'alliance.

b. *Le nouvel exode.* Le motif de l'exode égyptien revient dans de nombreux oracles sur le retour de Babylone (Jr 16.14-15; 23.7-8; Es 43.15-21). Plus d'un texte d'Ésaïe fait allusion à l'exode d'Égypte pour décrire le futur exode babylonien (Es 40.3-4; 41.17-20; 42.7; 43.1-2, 16-20; 48.20-21; 49.24-26; 51.9-11; 52.3-4, 11-12; 61.1).

c. *La nouvelle alliance.* Il est juste de dire que les prophètes voient le renouvellement de plusieurs alliances : l'alliance avec Noé (Es 54.8-10), avec Abraham (Es 49.5-9; Jr 33.25-26), avec Moïse (Jr 31.31-36), avec David (Jr 33.19-26). Mais on se rend facilement compte, à partir de Jérémie 33.19-26, que les alliances con-

6. Le mot hébreu *hesed* se traduit généralement par *miséricorde*, ou *compassion*. C'est un terme technique qui correspond à la fidélité à un engagement par alliance. C'est donc un terme apprécié, suscitant la louange et la reconnaissance des fidèles qui contemplent la fidélité de Dieu à l'alliance. Voir par exemple le Psaume 136 dont chaque verset contient les mots « car son *hesed* dure à toujours ».

clues avec Abraham et David sont très proches. En fait, il existe une unité fondamentale entre toutes ces alliances. Jérémie souligne cette unité entre l'alliance mosaïque et la nouvelle alliance (31.31-34) en montrant que la nouvelle alliance n'est pas une nouveauté qui remplace la précédente, mais plutôt une ancienne renouvelée, appliquée de façon à être parfaitement respectée.

d. La nouvelle nation. Les prophètes annoncent le retour d'un peuple renouvelé, d'un reste fidèle, d'un peuple dont le cœur est changé et qui a reçu un esprit nouveau si bien que la loi s'accomplit en lui (Es 10.20-22; 46.3-4; 51.11; Jr 23.3; 31.7; Ez 36.25-28). Dieu établira alors son peuple dans le pays, et Sion sera reconstruite (Es 44.24-28; 46.13; 49.14-21; 51.3; 60.3-14). Le nouveau Temple de Sion sera splendide (Ez 40-47); il sera l'œuvre de l'Esprit de Dieu (Za 4.6-9). Selon les termes de l'alliance faite avec David, le nouveau David régnera sur son peuple tel le roi berger divin (Es 11.1; Jr 23.5-8; 33.14-26; Ez 34.11-13, 23-25; 37.24-28). Lorsque toute cette gloire de la nouvelle Sion sera révélée, les nations recevront également une bénédiction, selon les termes de la promesse faite à Abraham (Gn 12.3; voir Es 2.2-4; Mi 4.1-4; Za 8.20-23).

e. La nouvelle création. Nous avons déjà souligné la continuité qui existe entre le Royaume de Dieu tel qu'il est révélé en Éden, et le Royaume tel qu'il est révélé dans l'histoire d'Israël. Il n'est donc pas surprenant que les prophètes se servent parfois du royaume édénique comme modèle du nouveau royaume à venir, et mêlent même des éléments d'Éden et de Canaan. Ésaïe parle du rachat d'Israël dans le cadre de cette nouvelle création, des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (Es 65.17-21). Au sein de cette re-création cosmique, la nouvelle Jérusalem est comme un nouvel Éden où l'harmonie de la nature est restaurée (Es 11.1-9). Tous les textes qui décrivent des déserts devenus fertiles se font l'écho de l'espérance du pays promis, un pays ruisselant de lait et de miel – image empruntée à Éden (Es 41.18-20). Dieu transformera la désolation de Sion en un Éden (Es 51.3; Ez 36.33-36).

Postface

Lorsque Juda est restauré, après la victoire perse de 538 av. J.-C., la scène est, de toute évidence, préparée pour le grand jour du salut prédit par les prophètes. En réalité, l'accomplissement de la prophétie qui se produit à ce moment-là n'est qu'un pâle aperçu de l'espérance à venir. Les livres d'Esdras et de Néhémie, avec Aggée, Zacharie et Malachie, montrent bien comment se passe la reconstruction. Tous les ingrédients des promesses du Royaume sont présents mais, au lieu de dépasser la gloire ancienne, ils ne lui arrivent même pas à la cheville. D'où la nécessité, pour les prophètes post-exiliques, d'expliquer que le grand jour espéré n'est pas encore venu, et de projeter encore une fois l'espérance dans l'avenir. Cette espérance va souvent vaciller, comme une chandelle sous le vent, tandis que, les années passant, des changements s'opèrent sans que jamais ne vienne la vraie délivrance de l'oppression étrangère.

Après les derniers écrits de l'Ancien Testament, durant la période de domination perse, les Juifs subirent bien des épreuves. Plus d'une fois, la foi de l'alliance fut sérieusement menacée par des philosophies et des modes de vie païens. Le Temple fut profané par les hellénistes et de nombreux martyrs versèrent leur sang⁷. La foi juive se développa sous diverses formes, en de nombreuses sectes – les pharisiens, les sadducéens, les zélotes, les esséniens –, et le pouvoir changea de mains au Moyen-Orient, des Perses aux Grecs et finalement à la puissante Rome impériale. Au cœur de tous ces événements, un reste fidèle attendait la consolation d'Israël.

7. Alexandre le Grand a imposé la puissance et la culture grecques au monde biblique vers la fin du IV^e siècle av. J.-C. Après sa mort, en 323, conflits et rivalités de pouvoir se succédèrent sans fin jusqu'à l'arrivée des Romains. L'opposition de l'hellénisme et de la foi juive trouve une bonne illustration dans les livres apocryphes de 1 et 2 Maccabées.